

c'est lui qui a tout créé ; de quel être pourrait-il recevoir, et quel être aurait la puissance de lui ravir quelque chose ?

Dieu est *éternel*, c'est-à-dire qu'il n'a pas eu de commencement, et qu'il n'aura pas de fin : nous concevons Dieu comme étant la cause première de tout ce qui existe ; il a donc préexisté à tout, et l'on ne peut sans absurdité supposer que son existence aurait commencé à une époque déterminée ; il ne serait pas moins absurde de supposer une fin à son existence.

Dieu est *immense*, c'est-à-dire partout présent : non pas sans doute à la façon des substances corporelles ; car, comme dit Fénelon, il n'a point une superficie contiguë à celle des corps ; mais il anime toutes les parties de l'univers par sa connaissance et par son action ; il les remplit de son essence, qui, étant infinie, ne peut être bornée par aucun espace.

Enfin, Dieu est *infini*, c'est-à-dire non limité, sous quelque rapport que ce soit : par quelle cause, en effet, pourrait-on supposer qu'il fût borné ? auteur de tout, maître de tout, il ne saurait subir de limite ou d'arrêt de l'une de ses œuvres pas plus que de leur ensemble, et il demeure éternellement l'être par excellence, et l'essence même comme la plénitude de toute perfection.

— 0 —
Arithmétique

TABLE DE MULTIPLICATION

Pour pouvoir opérer la multiplication, on doit savoir multiplier de tête un nombre d'un chiffre par un nombre d'un chiffre.

Les divers cas peuvent être mis en tableau, et constituer ce qu'on nomme une *table de multiplication* ; il est bon de pousser l'étude mentale jusqu'au nombre 12.

TABLE DE MULTIPLICATION.

1 fois	0 font	0	2 fois	0 font	0	3 fois	0 font	0
1	1	1	2	1	2	3	1	3
1	2	2	2	2	4	3	2	6
1	3	3	2	3	6	3	3	9
1	4	4	2	4	8	3	4	12
1	5	5	2	5	10	3	5	15
1	6	6	2	6	12	3	6	18
1	7	7	2	7	14	3	7	21
1	8	8	2	8	16	3	8	24
1	9	9	2	9	18	3	9	27
1	10	10	2	10	20	3	10	30
1	11	11	2	11	22	3	11	33
1	12	12	2	12	24	3	12	36

4 fois	0 font	0	5 fois	0 font	0	6 fois	0 font	0
4	1	4	5	1	5	6	1	6
4	2	8	5	2	10	6	2	12
4	3	12	5	3	15	6	3	18
4	4	16	5	4	20	6	4	24
4	5	20	5	5	25	6	5	30
4	6	24	5	6	30	6	6	36
4	7	28	5	7	35	6	7	42
4	8	32	5	8	40	6	8	48
4	9	36	5	9	45	6	9	54
4	10	40	5	10	50	6	10	60
4	11	44	5	11	55	6	11	66
4	12	48	5	12	60	6	12	72

7 fois	0 font	0	8 fois	0 font	0	9 fois	0 font	0
7	1	7	8	1	8	9	1	9
7	2	14	8	2	16	9	2	18
7	3	21	8	3	24	9	3	27
7	4	28	8	4	32	9	4	36
7	5	35	8	5	40	9	5	45
7	6	42	8	6	48	9	6	54
7	7	49	8	7	56	9	7	63
7	8	56	8	8	64	9	8	72
7	9	63	8	9	72	9	9	81
7	10	70	8	10	80	9	10	90
7	11	77	8	11	88	9	11	99
7	12	84	8	12	96	9	12	108

On appelle *multiple* d'un nombre tout nombre qui contient exactement le premier.

Par exemple, 8 a pour multiples les nombres 16, 24, 32, 40, etc ; 8 lui-même est compté comme multiple de 8.

Un multiple quelconque d'un nombre égale le produit de ce nombre par un nombre entier.

La Table de multiplication donne les premiers multiples des nombres les plus simples.

On appelle *sous-multiple*, *facteur* ou *diviseur* d'un nombre, tout nombre qui est contenu exactement dans le premier.

Par exemple, le nombre 36 a pour sous-multiples les nombres 1, 2, 3, 4, 6, 9, 12, 18, 36, puisque chacun de ces nombres est contenu exactement dans 36.

Un nombre quelconque est à l'égard de lui-même le plus grand sous-multiple et le plus petit multiple.

Le nombre 1 est un sous-multiple commun à tous les nombres entiers.

On appelle *nombres pairs* le nombre 2 et tous ses multiples : 4, 6, 8, 10, 12, etc. Par extension, on y comprend aussi *zéro* 0, ainsi que les nombres négatifs -2, -4, -6, etc.

Tout nombre pair est égal à 2 multiplié par un nombre entier.

On appelle *nombres impairs* les nombres entiers qui ne sont pas pairs, comme 1, 3, 5, 7, 9, 11, etc, ainsi que -1, -3, -5, etc.

Tout nombre pair augmenté ou diminué